

## LES SCORPAENIDES DANS LES PECHERIES TUNISIENNES

par

Mohamed Nejmeddine BRADAI \* et Abderrahmen BOUAIN \*\*

Accepté : Décembre 1989

### ملخص

قمنا في هذه الدراسة بتحليل احصائيات انتاج سمك القشاش من سنة 1979 الى سنة 1986 وتركيبية الانزال بميناء صفاقس ، اهم ميناء للصيد البحري بخليج قابس بجنوب الجمهورية التونسية .  
كما عرفنا بيئة هذه الاسماك وطرق صيدها .

### RESUME

Nous avons analysé dans ce travail, les statistiques de production des rascasses de 1979 à 1986 ainsi que les structures de débarquement dans le port de Sfax, principal port du golfe de Gabès (Sud de la Tunisie). Nous avons donné en outre des informations concernant l'habitat et les mœurs de ces poissons et les techniques de pêche utilisées.

### ABSTRACT

In this work, we have analysed the scorpionfish production statistics from 1979 to 1986 as well as the fish-landing size structure in the port of Sfax, the main fish harbour in the gulf of Gabès. We have, moreover given some informations about living conditions and manners of these fishes as well as the used fishing technics.

Mots-clés : *Scorpaenidae/Scorpaena porcus/S. scrofa*/golfe de Gabès/poisson/pêche.

## I — INTRODUCTION

La famille des Scorpaenidés, appelés communément rascasses est représentée dans les eaux tunisiennes par les espèces suivantes :

— *Scorpaena porcus* (Linnaeus, 1758); *Scorpaena scrofa* (Linnaeus, 1758), *Scorpaena notata* (Rafinesque, 1810) qui sont d'ailleurs les espèces les plus fréquentes en méditerranée.

\* Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche (Annexe de Sfax) 3029 Sfax

\*\* Faculté des sciences de Sfax 3038 — Sfax

— *Helicolenus dactylopterus* qui est un poisson commun sur le plateau continental et le talus, essentiellement de 100 à 300 m, est rarement débarqué par la flotille opérant dans le golfe de Gabès à cause du faible champs d'action de celle-ci. Par ailleurs, le rendement horaire de ce poisson est généralement négligeable (Ben Othman, 1973).

— *Scorpaena elongata* (Cadenat, 1943) qui est une espèce typique des côtes de l'Afrique occidentale (Arena, 1972) est mentionnée en Tunisie (Maurin, 1968; Duclerc, 1970; Arena, 1972 et Ben Othmen, 1973). Mais elle est peu fréquente sur les côtes nord-africaines; son abondance relative diminue progressivement du détroit de Gibraltar aux côtes nord de la Tunisie. Elle est pêchée par des profondeurs dépassant généralement les 100 mètres (Ben Othmen, 1973).

— *Scorpaena loppei* (Cadenat, 1934) dont la présence en Méditerranée a été signalée pour la première fois en 1959 par Boutière, est également mentionnée en Tunisie mais elle est très rare (Duclerc, 1970 et Fischer et Coll., 1987).

Dans cette étude nous nous sommes particulièrement intéressés à *S. porcus*, *S. scrofa* et *S. notata*. Ces trois espèces sont connues sous les noms locaux respectifs de gachèche akhal, gachèche ahmar kbir et gachèche ahmar sghir.

Dans cette étude nous allons donner des informations sur l'habitat et les mœurs, les techniques des pêches utilisées, les tonnages débarqués et la structure des débarquements dans le port de Sfax, principal port du golfe de Gabès.

## II — HABITAT ET MŒURS

*S. porcus* et *S. scrofa* vivent généralement à des faibles profondeurs (herbiers de posidonies et horizon supérieur circalittoral) aussi bien dans la région nord que dans le golfe de Gabès (Azzouz, 1974). Mais la première espèce reste toujours plus côtière que la seconde. *S. porcus* est abondante de 0 à 50 mètres de profondeur et semble ne pas dépasser 60 mètres (Ben Othman, 1971 et 1973). Elle est commune dans les zones traditionnelles de pêche à la crevette de 20 à 40 mètres (Ghorbel et Ben Khemis, 1980 et Ghorbel et Bradai, 1983).

*S. scrofa* se rencontre essentiellement à partir de 50 mètres (Ben Othmen, 1973) et reste commune jusqu'à 130 mètres de profondeur sur les fonds à échinodermes (Ktari et Azzouz, 1971), elle a été pêchée même à 190 mètres de profondeur (Ben Othmen, 1971).

La répartition bathymétrique de *S. notata* est encore plus importante que celle des deux autres espèces. Au Nord de la Tunisie, elle est commune sur les fonds circalittoraux inférieurs, très abondante dans le canal de la Galite (- 180 à - 200 m).

Du point de vue abondance relative des trois espèces entre le Nord et le Sud, Ben Othmen (1973) rapporte que *S. notata* et *S. porcus* sont abondantes dans le Sud, alors que *S. scrofa* est beaucoup plus abondante dans le Nord.

Les rascasses sont sédentaires, plus actives la nuit que le jour et par mer agitée que par beau temps. En effet lors de la campagne du «Hannoun» du 16 avril 1983 au 5 mai 1983, la pêche des rascasses était plus importante la nuit que pendant la journée et par mer agitée que par temps calme (Ghorbel et Bradai, 1983).

### III — LA PECHE DES RASCASSES

La rascasse brune (*S. porcus*) est essentiellement un poisson de pêche côtière, capturé dans la région du golfe de Gabès par les filets trémail et aux « Cherfias ». Le chalutage dans les faibles profondeurs pendant et en dehors des campagnes de pêche des crevettes ramène également cette espèce. Les rascasses rouges *S. scrofa* et *S. notata* de distribution bathymétrique plus importante sont pêchées essentiellement au chalut.

### IV — LES STATISTIQUES DE PRODUCTION DES RASCASSES

#### 1 — Méthode d'étude

Nous avons pris connaissance des données statistiques du Commissariat Général à la Pêche (C.G.P.) et de la délégation régionale à la pêche de Sfax. Ces données couvrent la période 1979 à 1986.

L'évolution annuelle et mensuelle de la production totale et par mode de pêche (pêche côtière, pêche lagunaire et pêche au chalut), a été effectuée pour l'ensemble du littoral tunisien et pour la région de Sfax, principal point de débarquement dans le Sud.

La région de Sfax renferme six ports : La louza, Sfax, Sidi Mansour, Maharès, la Skhira et Kerkennah.

En Tunisie, dans les annuaires de débarquement, les rascasses constituent une seule catégorie statistique sans distinction d'espèces. Elles sont même parfois incluses dans des catégories statistiques plus vastes.

Mais vu qu'il existe une différence dans leur répartition bathymétrique et par la suite dans leurs techniques de pêche, nous pouvons considérer sans trop de risques d'erreur que la production de *S. porcus* est comptabilisée dans la pêche côtière, alors que celle de *S. scrofa* est comptabilisée dans la pêche au chalut.

*S. notata* étant généralement rejetée en mer pour sa faible valeur commerciale. La production de *H. dactylopterus* est négligeable.

### RESULTATS

En Tunisie la production annuelle moyenne des rascasses pour la période 1979 à 1986 est de 328.517 kg se répartissant comme suit : 255.389 kg (77,74 %) par pêche côtière; 72.462 kg (22,06 %) par pêche au chalut et uniquement 666 kg (0,20 %) par pêche dans les lacs (tabl. 1).

La production de rascasses par la pêche côtière a chuté de 1979 à 1986 d'environ 40 %. La production de la pêche au chalut a enregistré quant à elle une certaine stagnation de 1979 à 1982, suivie d'une augmentation relativement importante pour les années 1983 et 1984 pour chuter par la suite (fig. 1).

L'essentiel de la production des rascasses provient de la pêche côtière (environ 78 % en moyenne). La région de Sfax contribue à elle seule avec

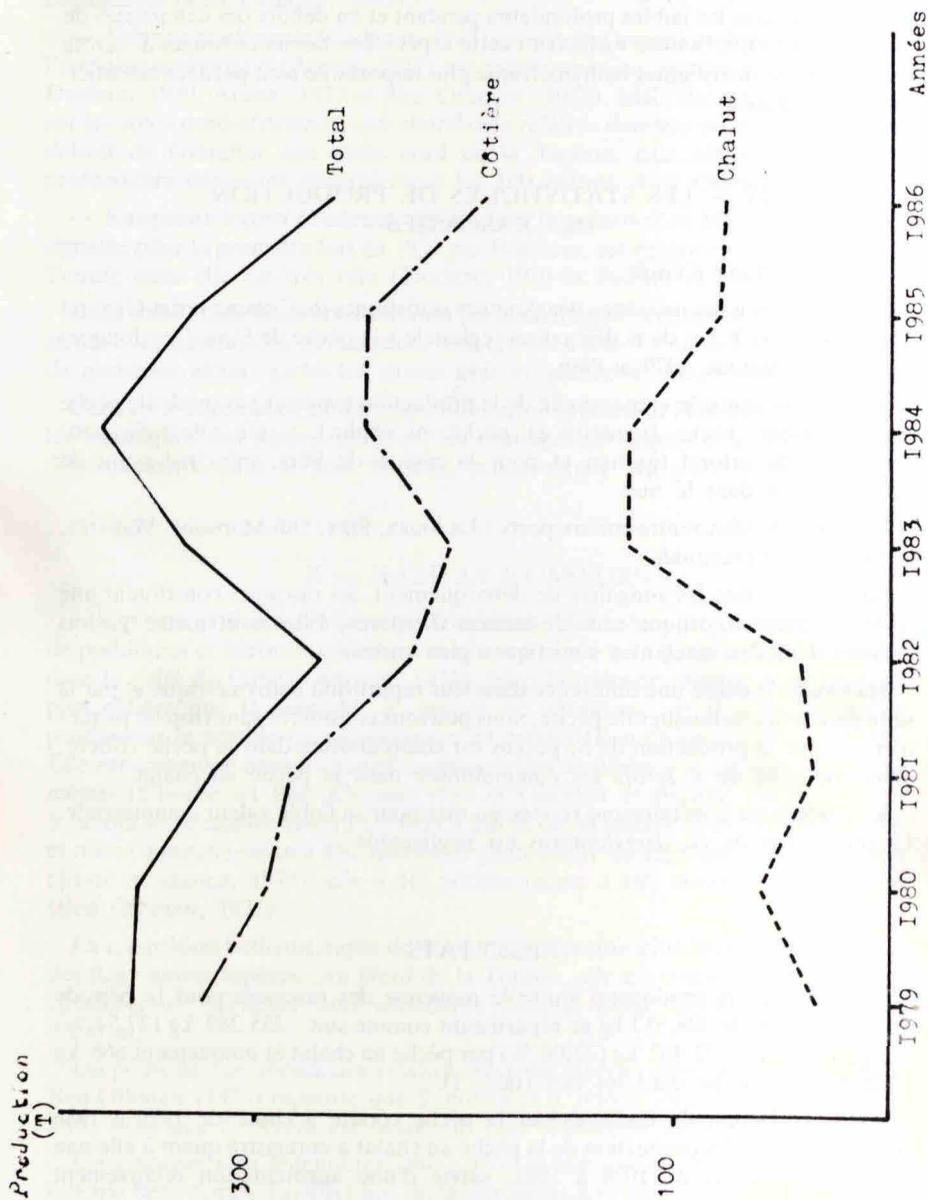


Figure n° 1 : Evolution de la production annuelle des rascasses par type de pêche.

37,34 % de cette production (moyenne des années 1979 à 1986). Mais la production de la région de Sfax a enregistré une chute énorme de 1979 à 1986 évaluée à environ 80 % (fig. 2)

TABLEAU N° 1  
Production annuelle en kg des rascasses  
de 1979 à 1986 répartie par type de pêche

Types de pêche années	Pêche côtière	Pêche au chalut	Pêche lagunaire
1979	325.972	34.646	677
1980	296.73	60.984	3 418
1981	284.911	37.175	345
1982	228.895	42.372	103
1983	209.358	126.057	143
1984	250.824	126.341	469
1985	250.968	81.419	176
1986	195.692	70.699	—
Moyenne	255.389	72.462	666

L'évolution de la production mensuelle moyenne des rascasses par pêche côtière à Sfax (fig. 3) montre que les grands apports se situent au printemps (mars-mai) juste avant la reproduction. Pendant cette période le foie de *S. porcus* est extrêmement développé. Ces poissons sont très prisés par la population locale pour leur foie.

## V — STRUCTURE DES DEBARQUEMENTS

### 1 — Matériels et méthodes

Notre étude a porté sur 1144 individus de *S. porcus* et 662 individus de *S. scrofa* pris au hasard à la criée du marché de gros de Sfax au cours des années 1986 et 1987, une à deux fois par semaine. Nous avons tracé les histogrammes de fréquence en considérant le sexe, la taille et l'âge des individus (Bradai et Bouain, 1988). Nous avons réparti en outre nos échantillons de *S. porcus* par mode de pêche (côtière et chalut). Sur ces graphiques nous avons indiqué la taille de première maturité sexuelle (Bradai, 1989).

### 2 — Résultats

#### a. chez *S. porcus*

\* Numériquement, les femelles sont plus abondantes dans les débarquements de *S. porcus* (78 %) que les mâles (22 %).

\* Environ 81 % des prises des femelles sont constituées de juveniles et de pubères ( $L_1$  : 12-19 cm) (fig. 4)

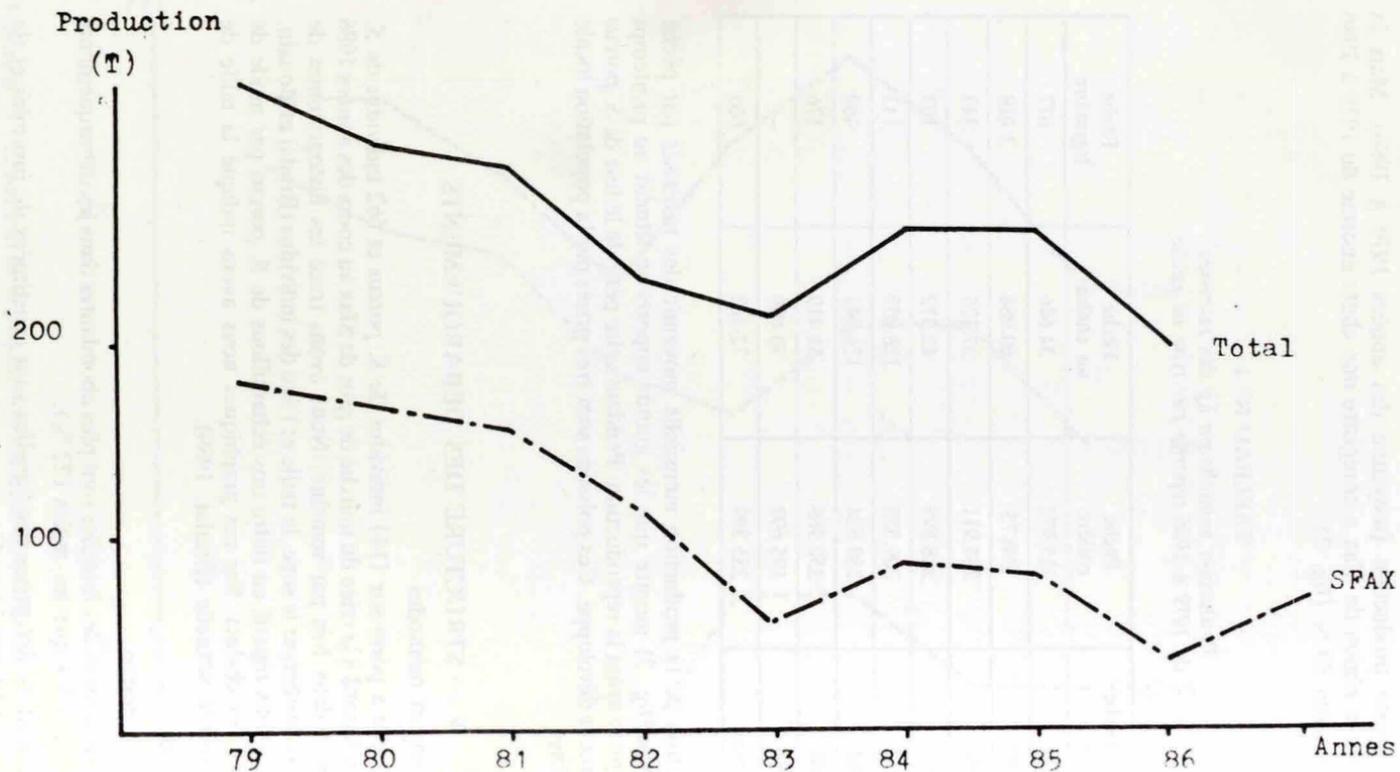


Figure n° 2 : Evolution de la production annuelle (en tonnes) des rascasses par pêche côtière de 1979 à 1986.

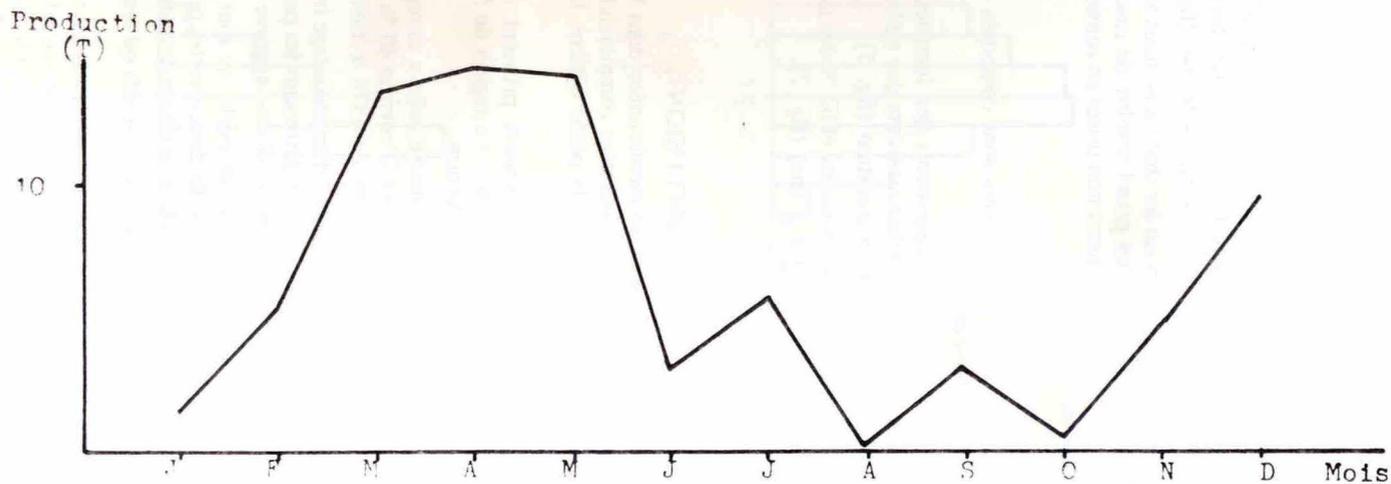


Figure n° 3 : Evolution de la production mensuelle moyenne (en tonnes) des rascasses par pêche côtière à Sfax de 1983 à 1985.

\* L'essentiel des prises, 80 % pour les mâles et 63 % pour les femelles, est réalisé dans les classes de taille 12-16 cm pour les premiers et 15 à 18 cm pour les seconds, soit dans les groupes d'âge 3 à 5 ans (fig. 4)

\* Les mâles sont capturés à partir de 9 cm au chalut et ne sont débarqués qu'à partir de 10 cm dans la pêche côtière. Les classes de taille 19 à 22 cm pour les mâles et 23 à 24 cm pour les femelles ne figurent que dans les débarquements de la pêche côtière, celle-ci semble être alors plus sélective (fig. 5 et 6).

\* Enfin, lors de plusieurs sorties sur les chalutiers, nous avons constaté que les déchets de chalut sont composés d'un grand nombre de rascasses de petite taille non commercialisables et par conséquent non prises en considération dans l'étude de la structure des débarquements.

#### b. Chez *S. scrofa*

\* Numériquement, les débarquements sont composés d'environ 55 % des mâles et de 45 % des femelles.

\* Pas moins de 10 % des débarquements des femelles sont juveniles sans compter les submatures. 19 % des débarquements des mâles sont juveniles sans compter ceux qui sont en voie de maturation (fig. 7).

\* L'essentiel des prises (70 % des femelles et 63 % des mâles) est réalisé dans les classes de taille 18 à 23 cm (3 à 5 ans) (fig. 7).

## VI — CONCLUSION

Sur les six espèces de Scorpaenidae mentionnées dans les eaux tunisiennes, seulement *S. procus* et *S. scrofa* sont exploitées commercialement. La première espèce est débarquée essentiellement par la pêche côtière, la seconde espèce est un poisson de chalut.

L'essentiel de la production des rascasses provient de la pêche côtière (environ 78 % en moyenne de 1979 à 1986). La région de Sfax contribue à elle seule avec environ 37 % de cette production.

La production des rascasses est en déclin, elle a enregistré pour la pêche côtière, principal mode de pêche, une chute d'environ 40 % à l'échelle nationale et d'environ 80 % dans la région de Sfax de 1979 à 1986.

Cette chute de production proviendrait d'un chalutage intensif dans les zones de faibles profondeurs, pêche non sélective détruisant les petits poissons. A côté du chalutage, la pratique de la tartaronne «Kiss» aggrave encore la situation.

Bien que les dégâts de ces deux types de pêche ne sont pas à négliger, nous pouvons penser que la pêche «ciblée» (pêche des crevettes pratiquée dans le golfe de Gabès) contribue encore davantage à la raréfaction des rascasses sur le marché.

L'essentiel des prises de *S. procus* et de *S. scrofa* est réalisé dans les groupes d'âge 3 à 5 ans.

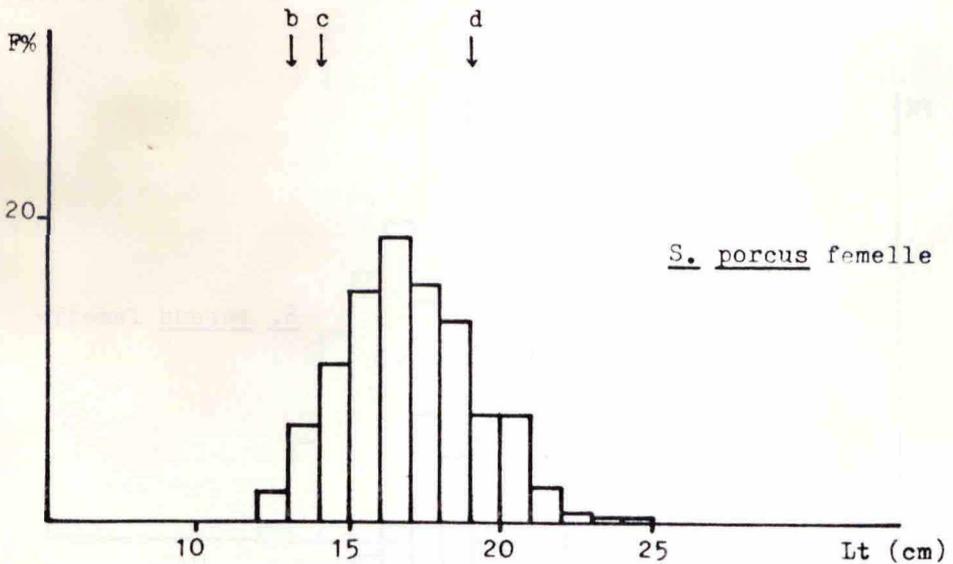
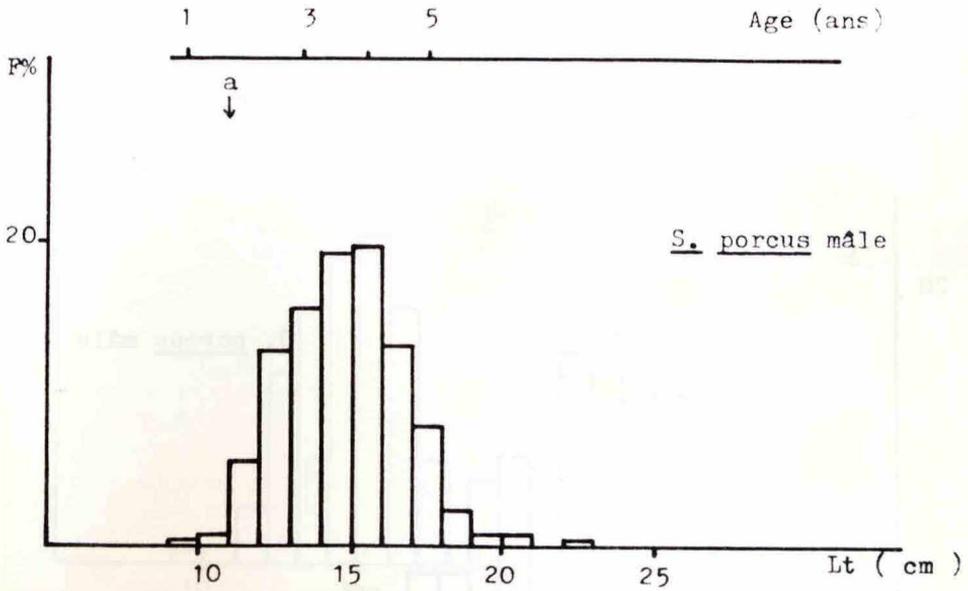


Figure n° 4 : Fréquence des classes de taille et des groupes d'âge de *S. porcus* dans les débarquements au port de Sfax.

a : taille du plus petit mâle mûr observé; b : 1ère maturité sexuelle;  
 c : 50 % d'adultes d : 100 % d'adultes.

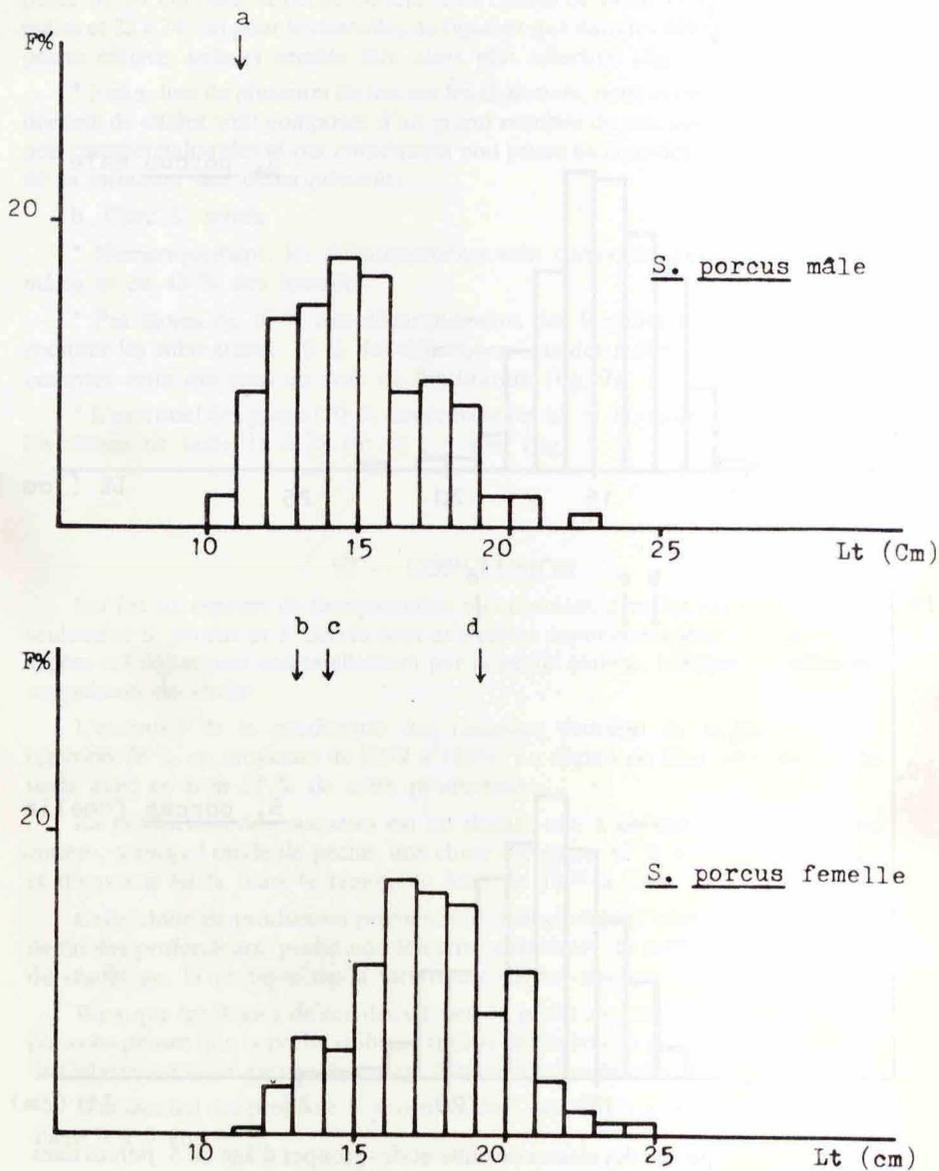


Figure n° 5 : Fréquence des classes de taille chez *S. porcus* dans les débarquements de la pêche côtière. (Abréviations voir fig. 4).

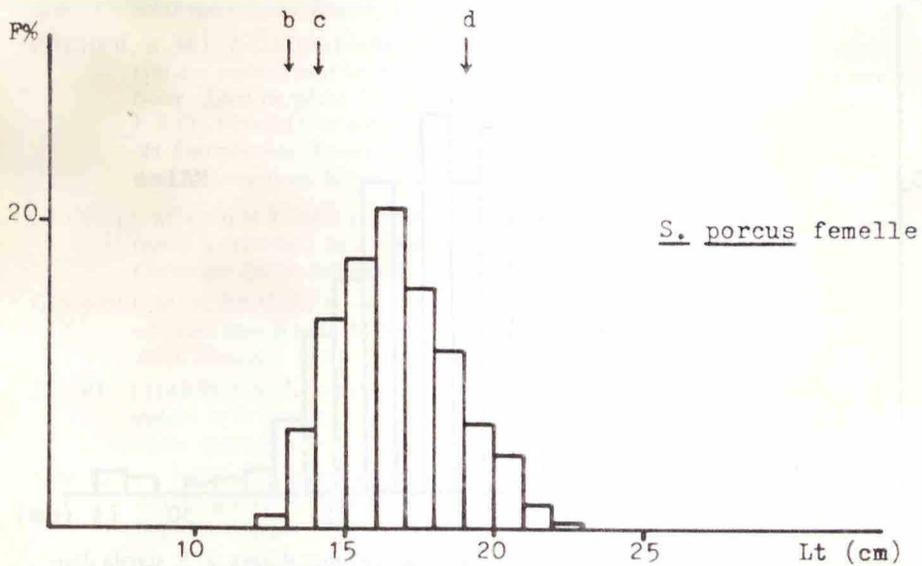
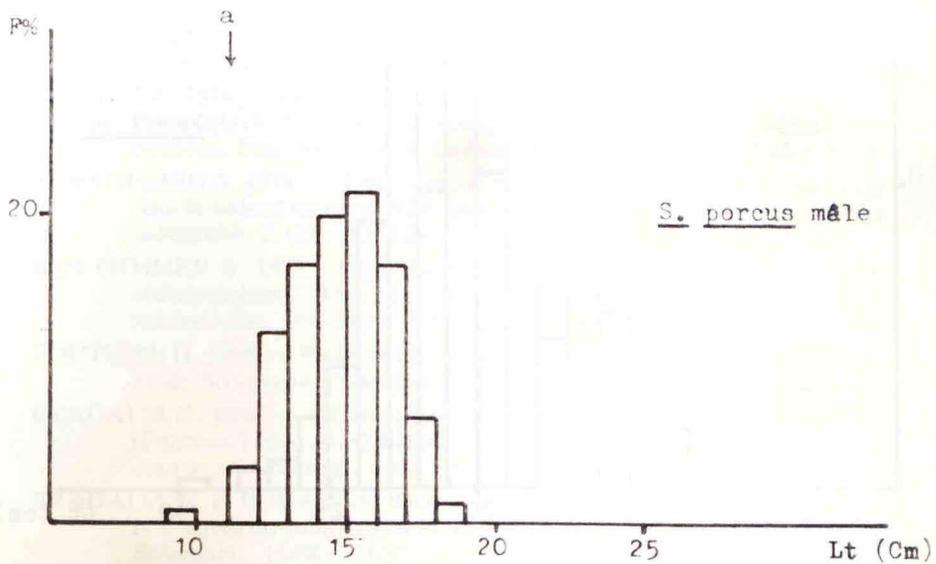


Figure n° 6 : Fréquence des classes de taille de *S. porcus* dans les débarquements de la pêche au chalut. (Abréviations voir fig. 4).

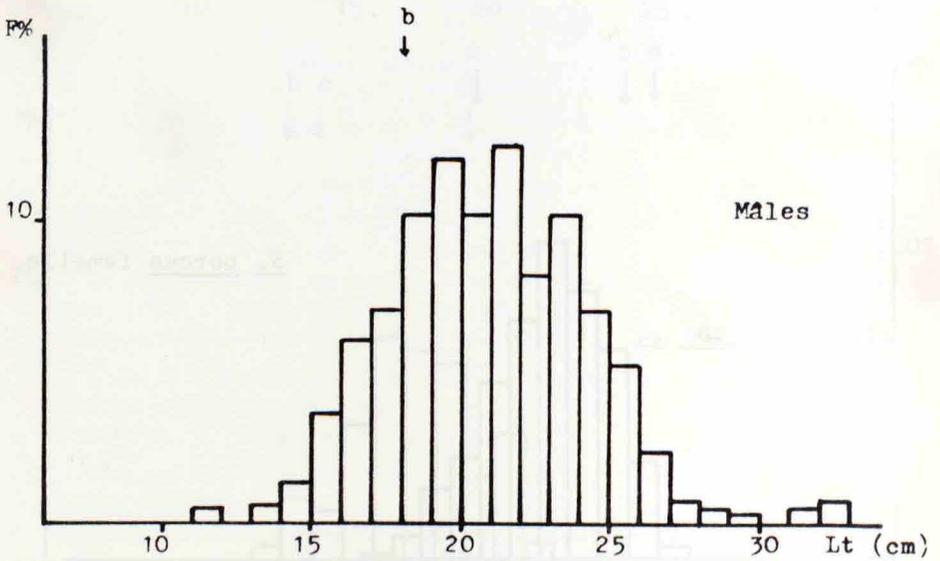
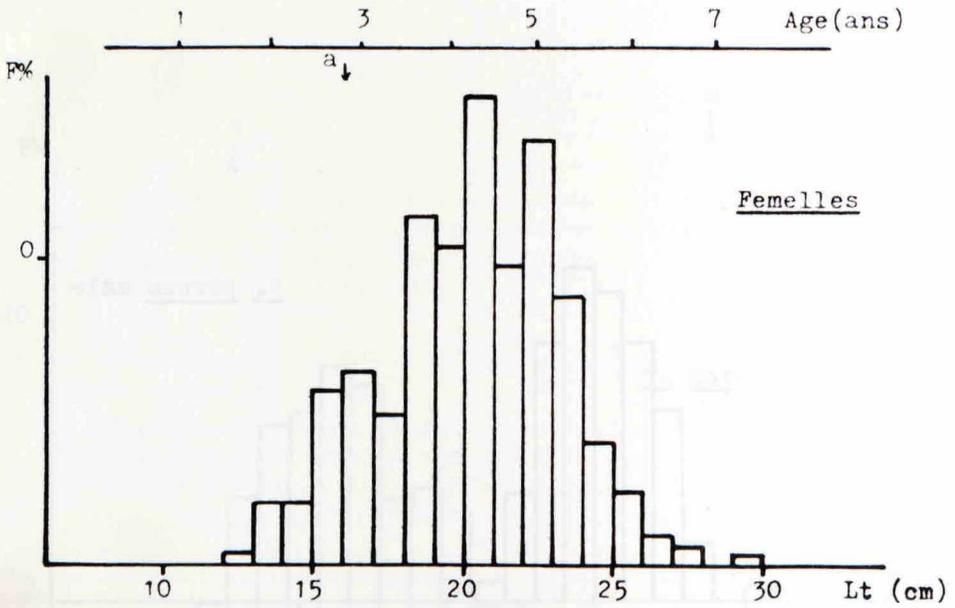


Figure n° 7 : Fréquence des classes de taille et des groupes d'âges de *S. scrofa* dans les débarquements de la pêche au chalut : a et b : tailles respectives de la plus petite femelle et du plus petit mâle mûrs observés.

## BIBLIOGRAPHIE

- Annuaire** des statistiques des produits de la pêche en Tunisie, 1979 à 1982, *Commissariat Général à la pêche, ministère de l'agriculture* (5 volumes).
- ARENA P.** 1972. — Reperti di *Scorpaena elongata* Cadenat 1943 (Pisces, Perciformes) nelle acque della Sicilia. *memb. Biol. Mar. Oceanogr. Messina* 2, (6) : 159-162.
- AZZOUZ A.** 1974. — Les fonds chalutables de la région nord de la Tunisie 2 — Potentialités de la pêche, écologie et répartition bathymétrique des poissons. *Bull. Inst. Scient. Océanogr Pêche Salammbô*, 3 (1-4) : 29-94.
- BEN OTHMEN S.** 1974. — Observations hydrologiques, dragages et chalutage dans le sud-est tunisien. *Bull. Inst. Natn. Scient. Tech. Océanogr. pêche Salammbô*, 2 (2) : 103-120.
- BEN OTHMEN S.** 1973. — Le Sud tunisien (golfe de Gabès) : hydrologie, sédimentologie, flore et faune. *Thèse Doct. 3ème cycle. Biologie marine. Fac. Sci. Tunis* : 166 p. multycop.
- BOUTIERE H.** 1959. — Présence en Méditerranée de *Scorpaena loppei* Cadenat et de *Scorpaena elongata* Cadenat. *Vie et milieu*, 10 (4) : 405-407.
- BRADAI M.N.** 1989. — Contribution à l'étude écobioologique des Scopaeinidae (Poissons Téléostéens) du golfe de Gabès. *thèse Doct. de Spécialité Bio. marine et Océanogr. Fac. Sci. Sfax (Tunisie)*, 159 p.
- BRADAI M. N. et BOUAIN A.** 1988. — Age et croissance de *Scorpaena porcus* et *s. scrofa* du golfe de Gabès. *Bull. Inst. Natn. Scient. Océanogr. Pêche Salammbô*, 15-88 : 13-37.
- DUCLERC J.** 1970. — Les Scorpaenidés de l'Est tunisien et de Libye, *Journées ichthyologiques Rome, C.I.E.S.M.* : 73-74.
- FISCHER, W. M.L. BAUCHOT et M. SCHNEIDER,** 1987. — Fiches F.A.O. d'identification des espèces pour les besoins de la pêche. «Révision» Méditerranée et mer Noire. *Zone de pêche 37. Volume II. Vertébrés*, Publication préparée par la F.A.O., Résultat d'un accord entre la F.A.O. et la Commission des Communautés Européennes (Projet GCP/INT/422/EEC) financée conjointement par ces deux organisations Rome; F.A.O.; 2 : 761-1530.
- GHORBEL M. et BEN KHMIS L.** 1980. — Mission du Hannoun dans le golfe de Gabès (zones à crevettes) du 7 au 26 mai 1980 *Rap. Doc. Inst. Natn. Scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 3-80 : 5-31.
- GHORBEL M. et BRADAI M. N.,** 1983. — Rapport sur la campagne de prospection effectuée dans le golfe de Gabès du 16 avril au 5 mai 1983 *Rap. Doc. Inst. Scient. Tech. Océanogr. Pêche Salammbô*.
- KTARI - CHAKROUN F. et AZOUZ A.,** 1971. — Les fonds chalutables de la région sud-est de la Tunisie (golfe de Gabès. *Bull. Inst. Natn. Scient. Tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 2 (1) : 5-48.
- MAURIN C.,** 1968. — Ecologie ichthyologique des fonds chalutables atlantiques (de la baie ibéro-marocaine à la Mauritanie et de la méditerranée occidentale. *Rev. Trav. Inst. Pêche marit.* 32 (1) : 1-59.